661-680.

672.

La mort d'Ali et la victoire assurèrent enfin le premier rang à Mohawiad, de la famille des Ommiades et fils de l'idolâtre Abou-Sofian. La succession sanglante de Mahomet tomba ainsi dans la descendance de ses persécuteurs, et la haute direction de l'islamisme se trouva livrée aux défenseurs les plus acharnés de l'idolâtrie.

Chargé par Omar du gouvernement de la Syrie, il s'était concilié les cœurs par sa libéralité durant la paix, par son bonheur à la guerre. Il trouva donc beaucoup de partisans lorsqu'il se leva comme vengeur d'Othman, et son élection fut confirmée par l'astuce et l'épée d'Amrou. Mohawiah força Hassan, fils d'Ali, à renoncer à toute prétention au pouvoir et à passer ses jours dans une obscure sainteté auprès du tombeau de son aïeul. Il introduisit alors de grands changements dans le gouvernement des fidèles; or, bien qu'il répugnât aux habitudes et au fanatisme des Arabes de voir une dignité qui réunissait la sainteté et la puissance, se transmettre comme un héritage, il fit proclamer pour son successeur son fils Yézid, dont l'âme, comme la manière de vivre, n'avait rien de viril. Il transféra ensuite le siège du gouvernement de Médine à Damas, où il voulait aussi faire transporter la chaire dans laquelle avait prêché Mahomet; mais une éclipse de soleil manifesta la désapprobation du ciel.

Comme Constantin après son installation à Byzance, les califes se trouvèrent alors dispensés de toutes les coutumes particulières aux Arabes, que le prophète s'était abstenu de violer; cessant d'être de simples patriarches comme les quatre premiers d'entre eux, ils s'appuyèrent sur la force comme les au-

tres rois, et devinrent des despotes entourés de faste.

Les fonctions d'iman ou chef suprême de la religion paraissaient au moins dues à la famille du prophète; elles furent usurpées par Mohawiah, qui, voyant se multiplier les controverses sur les points obscurs du Coran (car déjà on en avait fait deux cents commentaires) réunit à Damas un grand nombre de cadis et d'imans, pour concilier ce que les divers passages offraient de contradictoire. Il chargea six des plus capables de mettre par écrit ce qui leur paraîtrait plus conforme à la saine raison, et leur travail produisit l'Amalek, auquel seul il attribua exclusivement l'autorité; les autres gloses furent détruites, avec prohibition d'en faire de nouvelles, comme si pareille défense pouvait être observée.

Ces changements déplaisaient aux zélés musulmans et aux

Aral réun contr rocit crois schy

Le porte grec la ro prem rémi et à trouv Rom

Al qui, par s dre l patri passe grég busti assié de fe bâtir en ci donn que des a main

Le Cons conn ange eux-r décor contr

tés, l

seaux

Cet